



Dufour 325 GL, un joli petit croiseur capable d'accueillir confortablement deux couples en croisière. Notez le bout-dehors amovible pour amarrer l'asymétrique.

PDQ Power Cat 34 le goût des vacances longue durée

PDQ, c'est la drôle d'histoire d'un fabricant de catamarans à voile qui a connu un succès retentissant avec des bateaux de croisière qui n'avaient plus de mât. Si le chantier ontarien PDQ (pour Pretty Damn Quick) existe depuis 1987, sa vocation motonautique ne s'est précisée qu'au début des années 2000. En cinq années d'existence, Power Cat 34, premier modèle de catamarans à moteur de la nouvelle gamme PDQ, s'est vendu à plus de 100 exemplaires, ce qui constitue toute une performance sur un segment de marché aussi spécialisé. La plupart des unités ont trouvé preneurs au sud de la frontière (principalement en Floride et aux Bahamas), à l'exception des 8 exemplaires qui naviguent au Canada.

Les quelques idées à l'origine de la conception du Power Cat sont faciles à résumer: proposer aux amateurs de croisière de longue durée un bateau habitable pendant plusieurs mois, économique en termes de

consommation de carburant, très confortable, pas trop grand pour qu'il reste facile à manœuvrer dans les ports et suffisamment stable et sécuritaire pour permettre des passages en pleine mer, comme le franchissement du détroit de Floride pour relier les Bahamas. Le tout s'adressant exclusivement à une clientèle de propriétaires naviguant avec des équipages de 2 à 4 personnes. Ce dernier critère éliminait automatiquement les compagnies de location de la liste des clients potentiels.

Le résultat est en tous points conforme au cahier des charges. On peut parler du Power Cat 34 comme d'une espèce d'hybride entre le catamaran de croisière à voile et le trawler. Les architectes ont choisi de dessiner des coques étroites et profondes pour favoriser la stabilité de route et un bon passage dans le clapot. C'est le côté trawler du PDQ 34 qui s'écarte résolument du concept des formes planantes pour s'inspirer de celui

des coques dites à déplacement. La partie plane qui relie les deux coques est renforcée de plusieurs longerons structurels pour absorber les chocs, inévitables par forte mer.

Le chantier porte beaucoup d'attention à la mise en œuvre des divers éléments de la structure. L'ensemble de la stratification est réalisée sous vide (méthode du vacuum), ce qui permet d'abaisser légèrement le poids tout en obtenant une structure plus intègre. Les coques sont constituées d'un sandwich mousse/fibre de verre/résine vinylester (au-dessus de la flottaison), tout comme les cloisons structurelles, tandis que les œuvres vives sont intégralement en fibre de verre. L'usage du sandwich mousse/fibre de verre permet un gain de poids notable tout en favorisant une plus grande rigidité de la structure. La légèreté est effectivement un élément de sécurité crucial pour un multicoque afin qu'il parvienne à soulager et à se défendre dans la mauvaise mer.



Judicieux ce petit capot logé dans une marche d'accès à la couchette de la cabine arrière; il permet de vérifier le niveau d'huile et d'inspecter le filtre à eau de manière bien pratique.



On se trouve parfaitement installé dans la coursive qui accueille la cuisine. Les rangements sont nombreux et offrent un bon volume.



On a choisi de diviser en deux les espaces de détente. Le carré et la table sont situés en plein centre tandis que le salon se trouve à bâbord à proximité de la descente.

Dès les premiers pas sur le pont, on réalise tout le confort et la facilité de circulation à bord du Power Cat 34. La largeur des passavants et la surface disponible à l'avant du pont font penser à des commodités qu'on ne pourrait trouver que sur une très grosse unité de plaisance, mais pas sur un 34 pieds. La recette du catamaran est infaillible sur ce plan. On retrouve évidemment deux postes de barre, un sur le flying bridge et le second bien à l'abri à l'intérieur. Ce dernier bénéficie d'une remarquable visibilité puisque le rouf panoramique est ceinturé de hublots jusque sur sa cloison postérieure et que l'écouille qui donne accès à l'intérieur est également vitrée.

L'espace habitable est réparti sur deux niveaux. Un salon à bâbord, le poste de pilotage à tribord et le carré au centre composent le premier niveau qui profite d'un coup d'œil à 360° sur l'horizon et offre tout l'espace de vie que l'on est en droit d'attendre sur un catamaran. La cuisine, la salle de bain et les deux cabines sont situées en

contrebas. Ce deuxième niveau, à l'abri des regards, offre plus d'intimité. Le degré de confort offert par les aménagements est au-dessus de tout reproche. La coursive où est logée la cuisine est un modèle d'esprit pratique et elle offre d'ailleurs un volume de rangement considérable. Les cabines arrière offrent des lits doubles, installés perpendiculairement au sens de la marche, tandis que toilette, douche et espaces de rangement occupent la coursive tribord. Deux couples peuvent vivre à bord du PDQ 34 très confortablement durant plusieurs semaines, le bateau est fait pour ça.

L'ébénisterie est réalisée en cerisier, une essence à la couleur chaleureuse. Les aménagements conservent néanmoins une certaine sobriété, de très bon goût quant à moi. Pas de luxe inutile ni de tape-à-l'œil pour épater les invités, ce n'est pas le genre de la maison. Mais ouvrez donc coffres et équipets, vous mettrez le doigt sur quelques détails révélateurs du sérieux avec lequel on construit ces bateaux. Les joints des meubles stratifiés afin

de les renforcer en cas d'impact, le soin mis dans les installations électriques, ou encore les trappes d'inspection permettant de vérifier l'état des filtres à carburant et les niveaux d'huile, sans avoir à accéder au compartiment moteur, sont autant d'éléments qui distinguent le PDQ 34 de la plupart des unités produites en série par les grands chantiers. «Un bateau conçu et construit par des ingénieurs» résume Rob Poirier, le directeur du marketing.

Le PDQ 34 est livré prêt à naviguer, la liste d'équipements inclus dans le prix comprenant entre autres choses l'électronique, un climatiseur et une génératrice.

La plupart des clients souhaitant mettre le cap au sud, PDQ Yachts organise chaque année au mois de mai des navigations en flottille à partir du lac Ontario et à destination de la Floride. Une formule qui semble ravir les acheteurs à tel point que ces croisières font désormais partie intégrale de la politique de marketing du chantier ontarien. Il suffisait d'y penser...

PDQ Power Cat 34

Longueur de la coque: 10,50 m
Longueur à la flottaison: 10,26 m
Largeur maxi: 5,13 m
Tirant d'eau: 0,70 m
Tirant d'air: 3,74 m
Déplacement: 6 800 kg

Consommation à 15 nœuds: 17 l à l'heure
Carburant: 696 l
Eau: 300 l
Motorisation: Deux Yanmar 110 CV 4 cylindres
Prix: 395 000 \$ prêt à naviguer
www.pdqyachts.com

